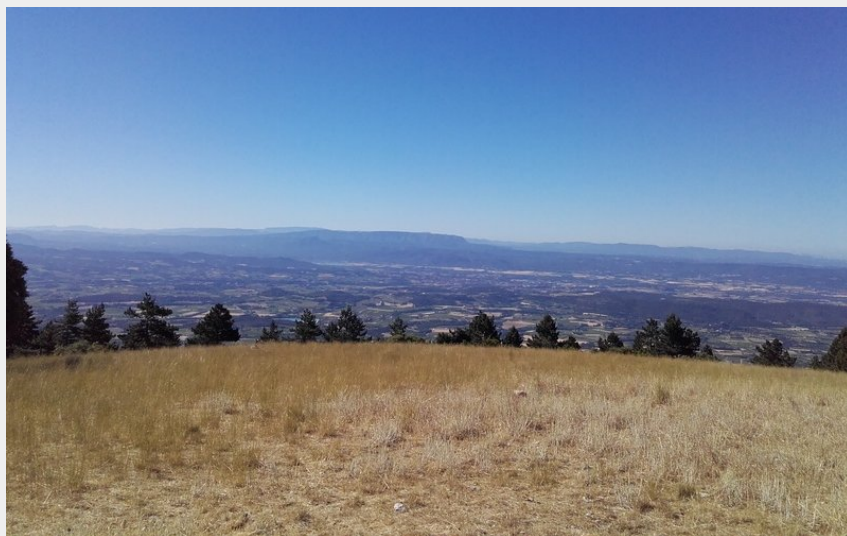


Le Mourre Nègre, côté nord

Auribeau



Vue côté sud (Eric Garnier - PNR Luberon)

Une classique, aussi sportive que bucolique ! Les dénivelés sont là mais l'ascension est irréaliste et les panoramas des crêtes puissants...

« Ne pas gravir le Mourre Nègre serait une lacune m'a-t-on dit ! J'ai donc sans tarder relevé le défi. Le malin sentier sur le flanc nord escarpé du Grand Luberon, révèle une série de vues magnifiques jusqu'aux Alpes. Sur la crête, rebelote côté sud ! Panorama sur le pays d'Aigues, la Durance, la Sainte-Victoire au loin. Au sommet encore, mes yeux pétillent sur les Alpilles, le Petit Luberon, le Ventoux... Quel enchantement ! ». Anne-Camille Vinson, stagiaire master 2 au réseau des Parcs de PACA.

Informations pratiques

Pratique : PEDESTRE

Durée : 3 h 30

Longueur : 9.1 km

Dénivelé positif : 635 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Faune, Flore, Sommet

Accessibilité : Rando avec âne



Itinéraire

Départ : Parking Lucien Peysson, Auribeau

Arrivée : Auribeau

Balisage :  GR®  Non balisé  PR

Sortir du parking et grimper à droite le chemin revêtu (PR). Dépasser une habitation et poursuivre la montée sur un chemin caillouteux. Passer l'épaule et au 1er croisement (point 685), virer à gauche (PR). Emprunter le joli sentier en balcon et franchir deux épaules par une succession de montée et descentes. Bien poursuivre à gauche dans le 3ème vallon (PR) et ne pas remonter à droite le vallon des Trois Eves.

1- Au carrefour "Marauvière", bifurquer à droite, franchir deux épingles et continuer l'ascension. Atteindre un vague collet, poursuivre tout droit et continuer le chemin à flanc de coteau. Sortir de la forêt et déboucher sur la piste des crêtes. Virer à gauche et descendre 200 m.

2- A la "Basse de Cabrière", monter sur la bosse à droite (balisage GR® peu évident). Basculer, rejoindre la piste DFCI et l'emprunter en face pour atteindre le pied de la bosse sommitale.















3- A la citerne, gravir le chemin qui grimpe sur le flanc nord du sommet et atteindre le Mourre Nègre. Faire le tour du sommet (panorama) en laissant les antennes main droite. Passer sous la ligne électrique, et partir nord-ouest sur le chemin à travers la pelouse sommitale. Plonger dans le sous-bois et rejoindre la piste DFCI en contrebas.


4- A la piste, ne pas plonger en face dans le vallon de Font Jean de Martin (raide et caillouteux), mais filer à gauche et prendre de suite à droite le chemin parallèle. Monter légèrement, dépasser la petite bergerie du Jas de Brémond et quelques mètres plus bas (poteau), bifurquer à droite. Commencer à descendre en suivant l'épaule, puis plonger à gauche dans le vallon de Roumi (PR). Couper trois fois la piste forestière et bien suivre le sentier très raviné à certains endroits (cairns). Retomber une 4ème fois sur la piste, l'emprunter à droite.

5- A la sortie du 1er virage, grimper entre les genêts un sentier caillouteux (non balisé) et déboucher au pied de la tour et de la chapelle Saint-Pierre. Faire ensuite demi-tour, revenir au point 5 et bifurquer à gauche sur le sentier (PR). Descendre, passer trois virages et terminer par une longue section de chemin caladé. Virer à droite pour rejoindre le parking.

Sur votre chemin...



-  Le Grand-Duc d'Europe (A)
-  Castellet, village perché (C)
-  Le chamois du Luberon (E)
-  La Bondrée apivore (G)
-  Moutons et berger, gardiens des crêtes ! (I)
-  Du sommet du Grand Luberon (K)
-  Attention, chenilles urticantes ! (M)
-  Auribeau, village niché (B)
-  Four à charbons (D)
-  Forêt ancienne (F)
-  Le Grand Luberon (H)
-  Pelouses sommitales multi-fonctions ! (J)
-  Lignes électriques, menaces aériennes (L)
-  Jas, abri pour berger et troupeau (N)

 Un sentier est fait pour être utilisé !
(O)

 Le fort et la chapelle St-Pierre (P)

 Calades provençales (Q)

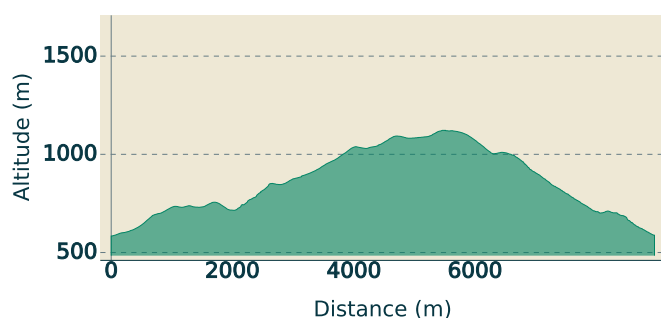
Toutes les informations pratiques

Recommandations

En amont du point 5, attention aux chevilles dans les ornières !

Sur les crêtes, bien rester sur les chemins ; pelouses sensibles !

Profil altimétrique



Altitude min 584 m
Altitude max 1122 m

Accès routier

A 9 km au sud-est d'Apt par la D48.

Parking conseillé

Parking Lucien Peysson, situé au pied du massif, côté sud du village d'Auribeau (virer à droite après le cimetière)

Lieux de renseignements



Maison du Parc naturel régional du Luberon
60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

contact@parcduluberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 04 42 00
<http://www.parcduluberon.fr/>



OTI Provence en Luberon
20 avenue Philippe de Girard, 84400 Apt

oti@paysapt-luberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 74 03 18
<http://www.luberon-apt.fr/index.php/fr/>



Le Grand-Duc d'Europe (A)

Le Hibou Grand-Duc est le géant de la famille des nocturnes (1,80 m d'envergure!). Aussi grand qu'un aigle, il est encore bien représenté sur le territoire du Parc du Luberon (une soixantaine de couples). Il construit son aire dans des falaises escarpées, similaires à celles qui surplombent le sentier, où il se reproduit et élève ses jeunes de janvier à juin. Pour faire face à la disparition du lapin, il a adapté son alimentation pour se régaler de rongeurs, oiseaux, hérissons, reptiles, poissons...



Auribeau, village niché (B)

Auribeau est un petit village authentiquement rural, dont les habitants sont pour la plupart agriculteurs. Niché dans la verdure sur les contreforts du Grand Luberon, Auribeau est à l'extrémité est du plateau des Claparèdes. L'Aiguebrun, affluent rive droite de la Durance prend sa source sur la commune. Ce site fut de tout temps occupé puisqu'on ne compte plus les restes d'anciennes bories, ni les chemins creusés à flanc de rochers menant à des villages refuges au temps des grandes invasions.



Castellet, village perché (C)

Perché sur sa colline et surplombé par les ruines de l'ancien Castel (château en provençal), Castellet est bordé par le Calavon d'un côté et le Grand Luberon de l'autre. On y trouve des cultures de céréales et d'arbres fruitiers (cerises de table), une production de raisin de table et de vins d'Appellation d'Origine Contrôlée Luberon. La production de plantes à parfum (lavandin et sauge) fait également fonctionner la distillerie artisanale de Castellet !



Four à charbons (D)

Historiquement, les charbonniers transforment le bois en charbon directement en forêt, au sol. Au cours du XIXe s. des enceintes métalliques de diverses formes apparaissent et remplacent les charbonnières traditionnelles qui demandent un savoir-faire particulier. En plus d'être amovibles, ces fours permettent une carbonisation plus rapide augmentant le rendement. En Luberon, il reste par endroit des cercles de terre noircie ainsi que des plaques de tôle rouillée, vestiges de cette activité.



Le chamois du Luberon (E)

Le chamois, *Rupicapra rupicapra*, a refait son apparition depuis les années 70 dans de rares zones rocheuses du Grand Luberon. La population est estimée à près d'une centaine sur le territoire du Parc naturel régional du Luberon ! Contrairement aux idées reçues, il n'a pas été introduit mais il reconquit un espace redevenu favorable qui était autrefois le sien, il y a quelques siècles voire millénaires. Il n'est pas rare de voir, en hiver, des mâles en rut se poursuivre sur les falaises escarpées !



Forêt ancienne (F)

Les coteaux voisins abritent une belle forêt ancienne, véritable réservoir de biodiversité. Les vieux arbres servant de support ou de garde-manger à tout un cortège d'espèces de la faune et de la flore (lichens, insectes...). La conservation de cette forêt au sein d'un massif concerné par des programmes de coupes participe à la gestion forestière durable et à une continuité de forêts matures à l'échelle du territoire du Parc naturel régional du Luberon.



La Bondrée apivore (G)

La Bondrée apivore est un rapace migrateur présent en été pour sa reproduction sur notre territoire. Elle se nourrit principalement d'hyménoptères (guêpes, bourdons, abeilles sauvages...) qu'elle chasse sur les terrains découverts à proximité de son lieu de nidification forestier. Elle peut creuser jusqu'à 40 cm pour déterrer ses mets favoris : les larves ! Gare aux piqûres, pour cela la peau entourant son bec et ses yeux est protégée par de courtes plumes raides ressemblant à des écailles.



Le Grand Luberon (H)

La naissance du Grand Luberon est liée à celle des Pyrénées il y a environ 40 millions d'années. Tout comme celles des massifs orientés est-ouest (Alpilles, Ste-Baume, Ste-Victoire...). Par la suite, la formation des Alpes va rehausser ce relief puis c'est l'érosion qui va le modeler. Tout cela conduit à sa structure actuelle : un flanc nord abrupt et un flanc sud bordé de petites collines. Il est dominé par le Mourre Nègre, facilement reconnaissable à l'antenne de télécommunication qui le surmonte.



Moutons et berger, gardiens des crêtes ! (I)

Vous verrez ici en mai et juin, des moutons en pâture. Grâce à eux, la biodiversité exceptionnelle des crêtes se maintient. Sans pâturage, vous ne pourriez pas observer autant d'insectes, d'oiseaux et de fleurs de printemps. Les moutons favorisent par leur sélection des plantes rares et limitent la fermeture des pelouses par la forêt. Les éleveurs sont soutenus dans leur travail par le Parc, l'ONF et les pastoralistes.

Pelouses sommitales multi-fonctions ! (J)

La ligne de crêtes du Grand Luberon est massive et arrondie, elle fait 200 à 300 m de large. Recouverte par une association végétale basse très particulière et rarissime, elle offre de nombreux intérêts écologique mais aussi paysager et esthétique : multiples couleurs propres à chaque saison et panorama grandiose. Ce véritable « petit alpage » à vocation pastorale joue également un rôle de pare-feu naturel majeur pour la protection des versants boisés du massif du Luberon !



Du sommet du Grand Luberon (K)

Le Mourre Nègre, museau noir en provençal, culmine à 1 125 m et domine les massifs du Grand et du Petit Luberon. Au sommet se dévoile un splendide panorama à 360°. Côté nord, derrière le bassin d'Apt et les plateaux des monts de Vaucluse, le Mont Ventoux, la montagne de Lure et en arrière-plan les sommets enneigés du massif des Ecrins se distinguent. Côté sud, au-delà de la plaine de la Durance on peut observer la Ste-Baume, la Ste-Victoire, l'étang de Berre, la Camargue, les Alpilles...



Lignes électriques, menaces aériennes (L)

Les lignes à haute et moyenne tension créent un réel danger pour les oiseaux en raison des collisions et électrocutions. Pour les grands oiseaux planeurs (aigles, vautours, cigognes), ces infrastructures représentent l'une des principales causes de mortalité d'origine humaine. Des solutions existent : l'enfouissement des lignes, la pose de balises améliorant la visibilité des câbles, le renouvellement des pylônes les plus dangereux, la création de perchoirs sur ceux-ci ou leur meilleure isolation.



Attention, chenilles urticantes ! (M)

La chenille processionnaire du pin est la larve d'un papillon de nuit (le *Thaumetopoea pityocampa*) ne vivant que le temps de la reproduction ! Dangereuse pour l'Homme et certains animaux, elle l'est aussi pour la nature puisqu'elle peut provoquer des dégâts forestiers conséquent. Avec leurs poils à l'allure "piquant", ces chenilles sont facilement reconnaissables car elles se déplacent toujours les unes à la suite des autres, en ligne.



Jas, abri pour berger et troupeau (N)

En provençal le jas désigne les grandes bergeries en pierres sèches (ou non) qui abritent bêtes et gens. Le mot provient du latin "jadium" : gîte, lieu où l'on se couche. En ancien occitan il a très vite désigné le « parc où l'on faisait coucher les troupeaux de chèvres et de moutons dans les pâturages de montagne ». Actuellement, le cabanon abrite les bergers lors de leur présence estivale sur les crêtes du Luberon en « alpage » de juin à juillet.



Un sentier est fait pour être utilisé ! (O)

Cet adage mérite d'être souligné : la fonction d'un sentier est bien de relier un lieu à un autre. Pour autant, ils font également partie de notre patrimoine... et du patrimoine vivant ! La section de sentier que vous foulez témoigne des pluies torrentielles qui aggravent l'érosion de l'assiette du cheminement. Au fil du temps, le passage défendu de quelques motos et l'absence d'entretien régulier, ont favorisé la création d'ornières et une trace parallèle s'est créée par le simple usage des promeneurs.



Le fort et la chapelle St-Pierre (P)

Le Fort d'Auribeau, une lourde tour carrée, date du début du XIe s. et la chapelle St-Pierre de la fin du XIIe s. Cette chapelle romane fut rénovée pendant plusieurs années par des bénévoles, avec l'aide des collectivités. A l'époque de sa construction, une petite communauté, Auribel, était groupée autour de ce point fortifié et l'actuel lieu-dit St-Pierre a constitué un important village refuge. Outre son passé médiéval, des céramiques gallo-romaines et wisigothes témoignent du passé antique de la petite cité.



Calades provençales (Q)

Les calades sont ces chemins empierrés ou ces rues en pente pavées que l'on retrouve en Provence. La racine « cal » réfère à la pierre et « cala » signifie « descendre » en provençal. Par extension, calader signifie paver. Ce revêtement de sol est constitué de pierres posées de chant (sur la partie la plus étroite), principalement des galets du Rhône ou de la Durance. Certains chemins et rues étaient pavés pour faciliter la marche des hommes et des animaux mais également pour limiter l'érosion.



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

www.cheminsdesparcs.fr

Propulsé par geotrek.fr

Avec le soutien de

